

SEMAINE 02.13

Et la Chine s'est éveillée...

Xiao Fan, Wang Guangyi,

Zhou Jun, Wang Keping,

Yan Pei Ming, Yang Yongliang,

Qiu Zhijie

Chapelle de la Visitation
Espace d'art contemporain
Thonon-les-Bains



COUVERTURE ET QUATRIÈME DE COUVERTURE / COVER AND BACK COVER

Xiao Fan, *Confusion*, 2012.

huile sur toile – oil on canvas, 200 x 160 cm.

Collection de l'artiste – collection of the artist.

CI-DESSUS / ABOVE

Xiao Fan, esquisse de *Ode de la méditation*, 2012,

techniques mixtes sur papier – mixed media on paper, 32 x 24 cm.

Collection de l'artiste – collection of the artist.

Située au cœur de la Ville de Thonon-les-Bains, la Chapelle appartient à l'ancien couvent de la Visitation édifié au milieu du XVII^{ème} siècle. Aujourd'hui, la ville a transformé le lieu en un véritable espace d'art contemporain inscrit dans le Réseau d'Echange Départemental pour l'Art Contemporain impulsé par le Conseil Général de Haute-Savoie et plus largement au sein de la Région Rhône-Alpes. Elle en a confié le commissariat artistique à Philippe Pignet, historien et critique d'art, avec pour mission d'inviter l'ensemble des publics à la découverte de l'art contemporain. Ainsi il a construit la nouvelle programmation 2011-2014 autour de quatre concepts clefs, « Suite, séries et variations », « Pièce unique », « Nomadisme - Mondialisme », « Identité - Altérité ».

Exposition – Exhibition
19.01 – 17.03.2013

Et la Chine s'est éveillée...

Xiao Fan, Wang Guangyi, Zhou Jun,
Wang Keping, Yan Pei Ming,
Yang Yongliang, Qiu Zhijie

Chapelle de la Visitation – Espace d'art
contemporain, 25, rue des Granges,
74200 Thonon-les-Bains. Entrée libre et
visites commentées gratuites le samedi
et le dimanche à 16h. Ouvert du mercredi
au dimanche de 14h30 à 18h. Fermé les
jours fériés – Free admission and free
guided tours on Saturday and Sunday
at 4 pm. Open Wednesday to Sunday
from 2:30 pm to 6 pm. Closed on public
holidays.

www.ville-thonon.fr

Merciements – Thanks :

Conseil Général de Haute-Savoie, Conseil Régional
de Rhône-Alpes, Xiao Fan, Wang Guangyi, Zhou Jun,
Wang Keping, Yan Pei Ming, Yang Yongliang, Qiu
Zhijie, galerie Magda Danysz, Galerie Loft, galerie
Enrico Navarra, galerie Paris-Beljing, Fonds régional
d'art contemporain d'Ile-de-France – Le Plateau.

La Chapelle de la Visitation est membre du Réseau
d'échange départemental pour l'art contemporain de
Haute-Savoie.

Semaine n° 324

Revue hebdomadaire
pour l'art contemporain.
Vendredi – Friday 11.01.2013

Publié et diffusé par –
published and diffused by
Analogues, maison d'édition
pour l'art contemporain.
67, rue du Quatre-Septembre,
13200 Arles, France.
Tél. +33 (0)9 54 88 85 67
www.analogues.fr

Directrice de la publication – Publishing Director

Gwénola Mérou

Graphisme – Graphic design

Ait studio, Bruxelles

Réalisation – Production

Laurent Bourderon

Corrections

Virginie Guirmand

Traductions – Translations

Simon Pleasance & Fronza Woods

Photogravure – Photoengraving

Terre Neuve, Arles

Impression

XL Print, Sainte-Etienne

Papier – Paper

Imagine Silk 130 g/m²

Crédits photos – Photographic credits

Armand Morin

© les artistes pour les œuvres,

les auteurs pour les textes,

Analogues pour la présente édition.

© the artists for the works,

the authors for the texts,

Analogues for this edition.

Abonnement annuel – Annual subscription

3 volumes, 62 €.

Prix unitaire – price per issue 4 €

Dépôt légal janvier 2013

Issn 1766-6465

FR

Troisième de la saison 2012-2013, l'exposition *Et la Chine s'est éveillée...* Xiao Fan, Wang Guangyi, Zhou Jun, Wang Keping, Yan Pei Ming, Yang Yongliang, Qiu Zhijie s'inscrit dans le cadre de l'une des quatre thématiques – à savoir ici, « Nomadisme/Mondialisme » – sur lesquelles s'appuie la programmation de la chapelle de la Visitation de Thonon-les-Bains. Cette exposition est l'occasion d'aller à la rencontre du travail de sept artistes qui appartiennent à l'une des scènes étrangères les plus dynamiques qui soit. C'est un truisme de le dire, la Chine connaît depuis la mort de Mao Zedong un essor considérable, au point que certains considèrent qu'elle est l'avenir du monde. Passée au premier rang des pays de la planète, elle a connu un boom non seulement économique mais aussi culturel comme jamais auparavant. En l'espace d'une vingtaine d'années, elle s'est imposée sur la scène internationale comme un partenaire incontournable du marché et du monde de l'art.

EN

As the third show in the 2012-2013 season, the exhibition *And China Awoke...* Xiao Fan, Wang Guangyi, Zhou Jun, Wang Keping, Yan Pei Ming, Yang Yongliang, Qiu Zhijie fits into the framework of one of the four themes— here, namely, “Nomadism/Globalism”— on which the programme of the Chapelle de la Visitation at Thonon-les-Bains is based. This show offers people a chance to encounter the work of seven artists who are part of one of the most dynamic foreign art scenes going. It is a truism to say as much, but since the death of Mao Tse-Tung, China has experienced considerable growth, and is rated by some as incarnating the future of the world. Now high up among the planet's leading countries, it has undergone not only an economic but also a cultural boom, as never before. In just a twenty-year span, it has imposed itself on the international scene as a quintessential partner, both in the market place and in the art world.

Des relations entre la France et la Chine, l'histoire est chargée de toutes sortes d'événements qui les ont fortifiées au fil du temps par-delà toutes les difficultés qui n'ont pas manqué d'en semer le parcours. Non seulement la France est le premier des pays occidentaux à avoir reconnu officiellement la République populaire de Chine en janvier 1964, mais la ligne aérienne Paris-Shanghai, inaugurée deux ans et demi plus tard, est aussi la première à relier la Chine à l'Europe occidentale. Sans remonter aux temps lointains de l'établissement de la concession française à Shanghai, en 1844, force est de reconnaître que les échanges entre nos deux pays ont le plus souvent été prospectifs. Successivement présentées au Centre Pompidou, les expositions intitulées *Magiciens de la terre*, en 1989, puis *Alors, la Chine ?*, en 2003, ont non seulement contribué à la sensibilisation du public français à l'égard de la création artistique chinoise contemporaine, mais elles lui ont ouvert les yeux sur une scène, une culture et un peuple. Témoins de l'incroyable essor de l'art chinois en l'espace d'une vingtaine d'années, ces deux expositions actaient aussi ce qu'il en avait été de l'installation en France, en des temps précursseurs, d'un certain nombre d'artistes chinois.

Ceux que rassemble *Et la Chine s'est éveillée...* ont été choisis de sorte à offrir l'aperçu d'une situation extrêmement complexe et d'une richesse considérable. Le choix de mettre en exergue Xiao Fan tient à ce que cet artiste, né en 1954 à Nankin, est venu s'installer en France la veille de ses trente ans, diplômé chinois des beaux-arts en poche, pour décrocher en 1986 celui des Beaux-Arts de Paris, puis se retrouver boursier de la Casa de Velázquez à Madrid et développer finalement son œuvre entre son pays d'origine et son pays d'élection. À l'image de ce partage, son art est emblématique de la façon dont la création artistique chinoise s'en est pris tout d'abord dans les années

1980-1990 à des modèles formels occidentaux – le pop art, surtout – pour se retourner petit à petit sur ceux de sa propre culture. Les peintures aux sujets combinés d'autoportraits et de fleurs ainsique celles de fleurs seules sur papier, qui sont ici présentées, doivent à tout un travail que Xiao Fan décline depuis plusieurs années autour de motifs très variés cinglant l'invasion du monde de la société de consommation, mais que l'image de son individu, par sa posture, tente de ramener à un ordre plus serein, voire contemplatif. À l'instar, par ailleurs, de ces nombreux projets dessinés de sculptures qui sont chargés pareillement de figures symboliques et que l'artiste traduit en volume sous la forme de petites pièces en porcelaine, comme autant d'objets sacralisés. Cette façon de synthèse entre l'humain et le végétal participe d'une réflexion sur l'union fondamentale qui lie ces deux mondes, concept essentiel et structurant de tous temps de la pensée chinoise.

Si Wang Keping (Pékin, 1949) a connu les camps de rééducation pour opposition au régime maoïste, c'est à cette époque qu'il s'est initié secrètement à la sculpture. Installé en France en 1984, il exécute tout un monde de figures intimistes, fortes d'une sensualité déduite des formes mêmes du bois qu'il utilise, semblables à un théâtre d'ombres aux accents totémiques curieusement africains. Yan Pei Ming (Shanghai, 1960), qui a grandi sous l'égide de Mao Zedong et qui s'est installé à Dijon au tout début des années 1980, s'est fait connaître quant à lui en brossant d'imposantes effigies de ce dernier. Les visages qu'il a multipliés par la suite, toujours cadrés en gros plan, sont exécutés avec une énergie sans égale, de sorte à conférer à ses modèles une dimension iconique universelle. Dans ses tableaux de la série *Great Criticism*, Wang Guangyi (Harbin, 1957), fondateur à la fin des années 1980 du mouvement « Political Pop Art », se plaît à détourner la propagande maoïste. Il y mêle non sans ironie les symboles de la société de consommation occidentale aux signes de la Révolution culturelle

en mettant en scène l'ouvrier, la paysanne et le garde rouge. Zhou Jun (Shanghai, 1955) s'en prend pour sa part aux différentes formes d'architecture, ancienne et contemporaine, qui composent le paysage urbain pour réaliser des photographies de chantier en noir et blanc qu'il rehausse d'aplats rouges, soulignant ainsi le contraste existant entre le communisme autoritaire et le capitalisme flamboyant. De formation classique, Yang Yongliang (Shanghai, 1980), qui a fondé un studio d'animation et de publicité avant de faire de l'art, développe un style très personnel qui combine photographie, lavis et vidéo. Ce faisant, il élabore une nouvelle esthétique du paysage prenant en compte l'essor des technologies de son temps et mêlant la tranquillité des peintures de paysages au développement accéléré de la Chine. Enfin, symbole de toute cette génération d'artistes qui a cherché à se démarquer de l'art officiel, l'œuvre photographique de Qiu Zhijie (Zhangzhou, 1969) le représentant couvert d'un caractère rouge peint sur son corps et sur le mur a fait le tour du monde. Elle est l'icône emblématique de l'éveil de la Chine, que cherche à illustrer cette exposition, à sa mesure et à sa manière.

Et la Chine s'est éveillée..., comme un écho mémorable, quarante ans plus tard, de l'ouvrage d'Alain Peyrefitte publié en 1973, *Quand la Chine s'éveillera... le monde tremblera*.

PHILIPPE PIGUET

Commissaire chargé des expositions

EN

Where relations between France and China are concerned, history is filled with all sorts of events which have strengthened them down the years, over and above all the difficulties which have certainly littered the way. Not only is France the first western country to have officially recognized the People's Republic of China in January 1964, but the Paris-Shanghai air line, inaugurated two and half years later, was also the first to link China with western Europe. Without delving back to those remote days when the French Concession was set up in Shanghai, in 1844, it has to be acknowledged that the exchanges between our two countries have usually been forward-looking.

Held successively at the Centre Pompidou, the exhibitions titled *Magicians of the Earth*, in 1989, and then *Alors, la Chine?/So What About China?*, in 2003, not only helped to raise the awareness of the French public with regard to contemporary Chinese art, but they also opened people's eyes to a whole scene, culture, and people. As illustrations of the amazing development of Chinese art in just a twenty-year period, these two shows also recorded what had been going on in France installation-wise, ahead of the times, in the hands of a certain number of Chinese artists.

The artists brought together by *And China Awoke...* were chosen in such a way as to offer an overview of an extremely complex and rich situation. The choice to highlight Xiao Fan has to do with the fact that this artist, who was born in 1954 in Nankin, settled in France on the eve of his 30th birthday, with a Chinese degree in fine arts under his belt, and then graduated from the Paris School of Fine Arts in 1986. He was subsequently awarded a scholarship at the Casa Velazquez in Madrid, and has ended up developing his work between his country of origin and his adopted home. Echoing this division, his art is emblematic of the way in which, in the 1980s and 1990s,



Xiao Fan, *Ode de la méditation*, 2012,
porcelaine - china, 34.5 x 39 cm.
Collection de l'artiste - collection of the artist.

Chinese art grappled first with western formal models—Pop Art, above all—and then gradually refocused on those of its own culture. The paintings with subjects combining self-portraits and flowers, as well as those of just flowers on paper, which are on view here, are the outcome of a whole swathe of work which Xiao Fan has been involved with for several years, focusing on very varied motifs dealing with the invasion of the world of the consumer society, which the image of the individuals therein, through their attitude, nevertheless tries to return to a calmer, and even contemplative, order. Like, incidentally, those numerous drawn projects for sculptures which are likewise loaded with symbolic figures, and which the artist volumetrically translates in the form of small porcelain pieces, like so many sacred objects. This form of synthesis between the human and the vegetable is part of a line of thinking about the basic union which links these two worlds, an essential and structural concept in Chinese thought since the year dot.

Wang Keping (Beijing, 1949) spent time in re-education camps for opposing the Maoist regime, but it was also in those years that he secretly discovered sculpture. Settling in France in 1984, he produced a whole world of intimist figures, their strength issuing from a sensuality coming from the very forms of the wood he uses, akin to a shadow theatre with oddly African totemic overtones. Yan Pei Ming (Shanghai, 1960), who grew up under the aegis of Mao Tse-Tung and set up home in Dijon in the very early 1980s, has, for his part, come to notice for making impressive effigies of the erstwhile leader. The faces which he has subsequently produced in great numbers, always set close-up, are produced with unparalleled energy in such a way as to lend his models a universal iconic dimension. In his pictures in the *Great Criticism* series, Wang Guangyi (Harbin, 1957), founder in the late 1980s of the *Political Pop Art* movement, enjoys hijacking Maoist propaganda. In this series he mixes, not without

irony, the symbols of western consumer society with the signs of the Cultural Revolution, presenting the worker, the peasant and the red guard. Zhou Jun (Shanghai, 1955), for his part, grapples with the different forms of architecture, old and contemporary, which make up the cityscape, to produce black-and-white construction site photographs which he heightens with patches of red thus underscoring the contrast existing between authoritarian communism and flamboyant capitalism. The classically trained Yang Yongliang (Shanghai, 1980), who set up an animation and advertising studio before turning to art, is developing a very personal style combining photography, wash and video. In so doing, he is working out a new landscape aesthetic taking into account the growth of technologies in his day and age, and mixing the tranquillity of landscape paintings with the accelerated development of China. Last of all, as a symbol of this generation of artists which has sought to stand aloof from official art, the photographic work of Qiu Zhijie (Zhangzhou, 1969) representing him covered with a red character painted on his body and on the wall has made its way all over the world. It is the emblematic icon of China's awakening which, in its own scope and way, this exhibition seeks to illustrate.

And China Awoke..., like a memorable echo, forty years later, of Alain Peyrefitte's book, published in 1973, *When China Wakes Up... the World Will Tremble*.

PHILIPPE FIGUET

Curator of the exhibitions

